

# L'ÉVALUATION EN POÉSIE

## Enjeux Éducatifs – Enjeux de société

**Résumé de l'article:** *Y a-t-il des critères pour juger un texte ? L'évaluer ? L'article voudrait démontrer quelques uns des mécanismes sur lesquels fonctionnent la littérature contemporaine . Montrer le déferlement subjectiviste qui est souvent la règle de cette anti-évaluation à l'état pur ; avancer quelques critères en rupture pour aborder un usage artistique de l'écrit. Enjeux éducatifs et enjeux de société.*

### **Petit historique :**

Cela commence comme une légende : la quête de ce mystérieux personnage qui a nom éditeur, et qui est un peu l'enchanteur merlin de tous les rêves de poètes. Et l'histoire commence ainsi... Vous déclinez vos nom, prénom et qualité et écrivez :

**“ Monsieur le Directeur,** Je vous serais reconnaissant de bien vouloir soumettre à votre comité de lecture le recueil de poésie ci-joint, intitulé “ A ces fouillis d'oiseaux, je dois ma bouche ”.

En espérant que ces textes, plutôt destinés à un public de jeunes, retiendront votre attention, je vous prie de croire... ”

Des mois après, un an peut-être, vous aviez tout oublié et une lettre vous vient toute belles des enluminures de la grande maison d'édition à laquelle vous ne pensiez plus, ayant depuis remanié mainte fois votre texte et envoyé comme des bouteilles à la mer d'autres manuscrits tout aussi perdus sur la houle de la tempête éditrice...

## **I. PREMIERE EXPERIENCE DE LA CRITIQUE**

### **“ M<sup>o</sup>sieur vos escaliers ne mènent nulle part ! ”**

*“ Nous avons beaucoup apprécié, en tant qu'adultes, ce recueil de poèmes, mais nous le trouvons peu adapté à des enfants [...] Il ne s'agit pas exclusivement de l'emploi d'une langue complexe, encore que cela joue car, si nous estimons qu'un lecteur n'a pas besoin de comprendre tous les mots qu'il lit, encore faut-il que la quantité d'inconnus ne soit pas trop importante. Or il y en a beaucoup dans votre court recueil : pacte, profiler, droit d'asile, langueur, Alice, débouter, admonester, aumône, hiéroglyphe, gueuse, gigogne, troglodyte, suroît, battre la breloque, l'épinette, tangibles, frivoler, etc.*

*Il s'agit surtout du mode de construction qui demande au lecteur une grande coopération pour relier les éléments épars, les images volontairement dispersées. Par exemple, dans le premier texte, le premier quatrain propose cinq images sans commune mesure **explicite**:*

*les mots le réveillent ; pacte avec la terre (déjà relie faiblement les deux) ; escaliers pleins de syllabes (lien explicite avec mots) ; dévorent la cité (lien spatial faible avec terre) ; les rues s'offrent des jupons bleus (rue relie avec cité et avec terre mais le cœur de l'image est autonome).*

*Certes on trouve des liens explicites mais le plus souvent implicites entre les images des poèmes mais puisque l'escalier est métaphorisé, nous dirons que les images sont autant de marches d'un même escalier qui ne conduit nulle part explicitement. Sans doute va-t-il quelque part pour le poète, mais pour le lecteur ça reste impressionniste.*

*Par exemple la nature du pacte avec la terre ne lui est pas dévoilée. Ce qui réveille les mots non plus. Plus loin, on ignore qui est celui qui part, d'autant que c'est au masculin, alors que la référence aux jupons évoquait les femmes. Du coup les yeux qu'on pouvait relier aux femmes, on doit les "recastrer". Et plus loin, Si l'on sent bien qu'il y a un lien entre celui qui part et un mot du bout du monde, on ne perçoit pas lequel.*

*Ce même procédé éclaté est utilisé tout au long du recueil et c'est ce qui nous paraît en rendre l'accès difficile aux jeunes lecteurs. Sans omettre que l'implicite renvoie souvent à des préoccupations d'adulte jupons bleus, nue comme la beauté, la légende de tes bras, etc. ”*

### **Coup de sang ! L'auteur se fâche !**

La réaction la plus commune de l'auteur ainsi mis en pièce est de réagir en demandant une contre expertise ! Il envoie donc une lettre plus ou moins incendiaire à quelques poètes connus de lui : “ *Lecteurs et lectrices acceptant de “ gloser ” sur l'un de ses poèmes : J'ai soumis à un éditeur, un recueil de textes “ pour les enfants ” ( adolescents). Il m'a été refusé, et ce refus est accompagné d'une explication de textes [...] par quelqu'un dont je tairais/terrais le nom pour l'instant.*

*J'aimerais que plusieurs personnes analysent le premier texte de ce recueil, lequel a été froidement assassiné par ce monsieur avec qui je ne me sens décidément aucune affinité onirique. Dès réception de votre analyse - qui peut se résumer à quelques lignes, ou prendre la dimension que vous souhaiterez (sa critique tient en une demi page) - je vous ferai parvenir le certificat de décès de ce poète/légiste ainsi que la réponse en forme de déclaration de guerre poétique que je lui prépare moi-même. Le texte tué vous sera remis dès que vous m'aurez fait connaître votre intention de participer à cette polémique.*

*Bien entendu, quand vous aurez reçu la critique du M<sup>o</sup>-cieux flingueur, vous pourriez ajouter des précisions éventuelles à votre analyse. ”*

### **Tempête dans le landerneau !**

Bon, ce pamphlet n'est qu'un remake du poème de Michaux (Le grand Combat) , mais beaucoup ne l'entendent pas ainsi :

*“ ... Le lexique guerrier de ta lettre m'a frappée (même en faisant la part de l'ironie pamphlétaire) : “ sévir, assassiné, décès, déclarer la guerre, flingueur... ” Comme tu y vas...*

*S'il faut “ déclarer la guerre à tous les éditeurs qui nous refusent ”... C'est leur “ rôle ”... et nos textes sont parfois sans écho.*

*S'il s'agit de défendre une certaine conception de poésie pour la jeunesse, c'est une affaire collective, et les moyens sont à débattre. ”*

*“ ... Je te l'ai dit, tu nous mets dans une situation peu agréable, réclamant une “ analyse ” du premier texte d'un recueil dont nous ignorons tout, même le titre ! et ce pour répondre à une lettre “ assassine ” d'éditeur... Avoue que la décontextualisation est extrême ! ... C'était quand même plus simple de donner toutes les cartes... ” Adj1'*

*“ **Quand les mots se réveillent** ” le temps n'est pas forcément à l'analyse...de texte (d'un poème) fut-il le premier. Je ne sais pas juger un poème (seul), je préfère un ensemble de poèmes. ” Adj2*

### **Empêcher le “ prêt à penser ” de l'expert !**

*“ Pourquoi ne donner à lire qu'un seul texte, et non le manuscrit tout entier ?*

*Je ne supporte pas de montrer un manuscrit à des gens connus. Cette attitude fait partie de ma “ névrose-crédation ” -sans elle, je ne peux plus créer. C'est ainsi, et je ne me referai pas, parce que je ne le veux pas...*

*Alors pourquoi utiliser un vocabulaire guerrier : c'est une métaphore du “ grand combat ” de (Michaux), que je n'ai pas l'intention, bien entendu de concrétiser, quand il y a “ passage à l'acte ”, c'est à dire polémique !*

*Pourquoi ne pas donner à lire le commentaire de l'éditeur justifiant son refus ? Afin que la lecture des personnes, à qui je demande une critique personnelle, ne soit pas “ filtrée ” par une critique “ autorisée ” - “ de quelqu'un dont c'est le métier ” : l'expert ! - mais que chacun puisse avoir un regard “ sans a priori ”, sans interférence, sans destinataire obligé (l'expert). ”*

**L'objet du délit** : le texte qui mit le feu aux poudres :

#### ***Pacte.***

Quand les mots se réveillent,  
j'ai déjà établi un pacte avec la terre...  
Les escaliers pleins de syllabes dévorent la cité,  
les rues qui s'offrent des jupons bleus.

Des yeux profilent leurs lointains miroirs.  
Celui qui part nous jette son énigme.  
Le cœur dit: “ Droit d'asile!  
Droit d'asile! ”

J'épelle un mot du bout du monde,  
ruban d'enfant entre deux phrases.  
Une foule de petits désirs bleus  
réinventent le ciel.

### **L'objet du conflit : la poésie , “ L'Objoie ”**

L'objet, c'est “ l'objoie ” (Ponge) : c'est à dire la poésie, le poème.

*“ La poésie est toujours au bord du gouffre. Gouffre du sens, gouffre de l'autre.*

*Ce texte installe une petite faille dans cette falaise où le guetteur épelle / appelle “ un mot du bout du monde ” . Plus tard un écho l'empêchera de se rendormir.*

*Le texte est toujours énigme, non pas jetée comme un os à ronger, mais plutôt comme la promesse de l'éternité qu'un regard entrevu vous offre pour toujours.*

*Quant au bleu des jupons, des désirs, du ciel, des yeux, des rubans, il est aussi celui que prennent l'âme et le corps en proie aux durs combats : espoir et révolte à jamais liés. ”<sup>2</sup>*

---

1 Adj = adjuvant appelé à la rescousse pour sauver l'auteur du désastre !

2 Rémédios Gomez, poète.

## Quelle différence faites-vous entre un poème et une poésie ?

J'ai souvent rencontré cette question dans mes rencontres avec les enfants

**La poésie**, c'est ce qui donne aux mots les plus ordinaires, soleil, nuit, mer, amour, fleur, jeunesse, mort, quelque chose de merveilleux, de neuf, comme dans l'enfance ; la poésie fait son domaine du rêve et de l'imagination ; mais en même temps, la poésie adhère au monde réel, elle en dit l'essentiel, au-delà des apparences ; au fond, la poésie entre dans l'intimité de tout : les hommes et les choses. La poésie suggère des sensations, des impressions, des émotions ; elle essaie de tirer de l'instrument fatigué des mots, une fraîcheur première... Au départ, poésie signifie " création ", et le poète est celui qui invente en même temps le langage et une autre façon de voir le monde qui nous entoure...

**Le poème**, c'est un texte que l'on dit, que l'on lit, ou que l'on chante ; il est souvent en vers (et autrefois, il y avait des rimes, des formes fixes – par exemple l'alexandrin et le sonnet). Aujourd'hui, on appelle aussi " poèmes " des textes en prose (ce ne sont pas des vers) : on dit que ce sont des poèmes, parce qu'ils font appel à l'imagination, et que les mots, les images, sont importantes... Au fond, on pourrait dire que le poème est le texte écrit dans lequel un écrivain met en jeu tout ce qu'on appelle la poésie (voir ci-dessus).

Puisqu'il y a deux mots, c'est qu'il a deux sens différents, même si la différence est petite. Pour ma part je dirais que la poésie c'est une forme de la pensée des hommes, et que le poème est une forme d'écriture pour traduire cette pensée.

### **Le jugement quelques élèves de collège :**

Voici un résumé des réactions d'élèves de 3<sup>ème</sup> –volontaires - à qui le texte est soumis " à brûle pourpoint " , pour expertise :

*.Poème très trouble, très " tassé " (K.)*

*.Que signifie " droit d'asile " ? C'est un texte ambigu, les mots, les lettres, l'alphabet sont très présents. Le pacte englobe tout ça. (H.)*

*.Je ne comprends pas le sens de ce texte, beaucoup de choses sont cachées. Les phrases sont belles. (X)*

*.Sens confus mais de beaux passages. Texte original, beaucoup de choses sont cachées. Peut-être que j'aime bien ce poème parce que j'aime l'énigme, le mystérieux et l'inconnu. (X)*

*.Le problème avec ce poème, c'est qu'il y a beaucoup trop de choses cachées et je n'ai pas trop envie d'aller jusqu'au bout du sens. (X)*

*.Ce texte est difficile. A une seconde lecture, je peux trouver un lien entre ces phrases qui me semblaient écrites les unes après les autres. (G.)*

*.J'aime les trois premiers vers, ils sonnent bien. Le poème est trop compliqué. Je trouve que les mots sont " accrocheurs ", qu'ils donnent du mystère ; mais il y a trop de métaphores, difficiles à décrypter. Pas d'histoire, de message évident, concret. (X)*

*.Pourquoi le cœur dit-il : " droit d'asile ! droit d'asile ! " ? Je ne vois pas pourquoi. Mais ce poème est bien, justement par son énigme, même si elle reste incomprise. (C.)*

*.Ce poème doit avoir un sens très profond, (trop peut-être) que je ne perçois pas. " Droit d'asile " est-ce que cela concerne les droits de l'homme ? ou le droit de mettre les fous à l'asile ? (S.)*

*.C'est peut-être un poème contre l'exclusion. Il y a des mots qui reviennent (bleu/ mot), qui s'opposent (ciel/ terre, cité/ monde). (J.)*

*.C'est un poème qui dérange, qui réveille. On cherche les liens. Il y a les termes qui reviennent (mot, bleu, ciel), une opposition entre terre et ciel, monde et droit d'asile, des mots du champ lexical de la cité. A la ligne 6, " me " dérange. Le langage s'impose : pacte, syllabe, énigme, épelle, mot, phrases ; et le désir aussi : dévore, jupon, yeux, cœur, enfant, désir, foule, réveille ; ainsi que le " nouveau " : réinventer, établir, profiler... (V.)*

*.Ce poème est intéressant : il parle de la banlieue, de ses difficultés. Pas de stabilité dans ce texte : pas de rimes, de vers réguliers. (A.)*

*.Ce poème m'intéresse : il décrit une cité actuelle. Celui qui parle est sans doute un étranger. (J.) etc.*

### **Jugement de quelques adultes :**

✓ **S.P. \*, professeur de français :**

*" C'est un texte optimiste, plein du regard sur le monde, sur les autres . C'est une atmosphère en bleu. Dans la strophe 1, les mots tracent la géométrie de la ville : le verbe est vivant. A la strophe 2 : un cœur qui souhaite une cité ouverte, attentif aux appels au secours. La strophe 3 est une symphonie en bleu, pleine de légèreté. " (\*S.P. ignorait qui était l'auteur)*

✓ **Un poète, éditeur, directeur d'une maison d'édition et d'une revue de poésie :**

*Dans le quatrain de la 1<sup>ère</sup> strophe, je ne vois pas l'utilité du qui dans le dernier vers. Et c'est tout comme critique négativomerdeuse du genre pauvre sire.*

*Quand dans le 2<sup>ème</sup> quatrain, 2<sup>ème</sup> vers suit, " celui qui part me jette son énigme "... Je n'ai plus rien à dire sur ce poème.*

*En conclusion critique : la valeur des écrits, qu'ils soient destinés aux adultes ou aux enfants (adolescents) n'ont pas à souffrir, à*

mes yeux, d'aucune " mort annoncée ".

Je propose d'offrir un atelier d'écriture à faire à ce .... Ecrire un poème à partir des mots suivants : soumettre, assassiné, certificat de décès, poète, légiste, déclaration de guerre, texte tué, flingueur...

En fin des Fins : Soumettre: mettre dans un état de dépendance, ramener à l'obéissance. L'armée veut soumettre les rebelles. Mettre dans l'obligation d'obéir à une loi, d'accomplir un acte, assujettir, docile, obéissant.

**Morale:** Ne jamais soumettre un recueil de poésie à qui que ce soit.

✓ **Une poétesse, formatrice, membre de plusieurs comités de rédaction de revues d'écriture et de poésie :**

Je ne vois pas pourquoi on peut refuser un tel poème (sinon par goût personnel ?)

En guise d' " analyse " ... : Prélude où vibre la triade, où le Je désirant – bleu – tresse trois " motifs " (ce qui meut, ce qui chante) : le monde – terre ciel et cité – les autres – ils s'éloignent lointaine énigme – et le vif des mots – l'éveil et le ruban, l'escalier, l'entre-deux, le tissage – pour mieux réinventer le jour et le rendre habitable.

Bref, (ce n'est pas là toute ma lecture, mais l'essentiel), le poème ne me semble ni hermétique, ni " incohérent " ... <sup>3</sup>

## II . DEMARCHE DE FORMATION :

### Une démarche pour entrer dans le vif du sujet :

Arrivé à ce point de son expérience de l'édition, qui suppose un jugement en poésie, j'ai proposé une démarche dans le cadre d'un stage.

#### Dispositif de la démarche :

1. Lecture de textes extraits d'un recueil manuscrit , pour les enfants:  
" A ces Fouillis d'oiseaux je dois ma bouche "
2. Travail sur un texte individuel :  
Critique individuelle ;  
mise en commun (socialisation silencieuse) ;  
Lecture des critiques faites par des élèves de 3ème de Collège ;  
Lecture de la critique d'un directeur de collection (résumant le point de vue collectif d'un comité de rédaction ayant décidé de ne pas publier le recueil) ;
3. Lecture de textes extraits d'un recueil manuscrit , pour les adultes :  
" Tout retourne au bercail des langues "   
Lecture individuelle ;  
Rédaction d'une notule de lecture ;  
Socialisation (élaboration d'une décision collective);  
Lecture des notules " réelles " d'un jury international ayant noté le manuscrit ;  
Discussion.
4. lecture d'extraits de la revue " Le Calcre " : Le jugement en poésie.
5. Débat. (Evaluation et imaginaire).

## III. EXPERIENCE NOUVELLE DE LA CRITIQUE

### Les Avatars d'un candidat à un prix international de poésie (cf point 3 ci-dessus) :

Un recueil – parmi cent cinquante autres manuscrits - soumis à un grand prix international, avec un jury composé de poètes de renom, ayant franchi les premières étapes (régionale et nationale) se retrouve en compétition finale avec 7 autres manuscrits. Les " notules de lecture " sont communiquées à l'auteur. Les notes s'échelonnent de 6 à 15, et le classement obtenu de 1 à 7. Quand aux jugements, qu'on en " juge "...

Une langue baroque et flamboyante, des images surprenantes. Le tout a de l'allure. Une épopée sensuelle, érotique parfois, une gourmandise du mot et du mouvement. " Il faut peupler les mots d'audace et de mystère " écrit l'auteur. C'est ce qu'il fait.  
Crit1

### 3 (Appendice : Ce que devint ce recueil .

Présenté d'une manière anonyme, parmi quelques centaines d'autres, avec les mêmes poèmes - ou presque – il obtint, une très importante distinction littéraire, et le jury ma foi... Mme A. A.B., Professeur à l'école normale Supérieure, présidente Marché de la Poésie de Paris, Membre du CNL, C. D., Conservateur des bibliothèques, P. S., poète, M. C., poète, S. C., Poète-éditeur, J.L. D., Professeur, et J. M., Poète - administrateur d'une fondation consacrée à la poésie.)

une poésie qui tient le lecteur en état de veille et d'alerte. Une écriture originale, neuve, nette, riche en trouvailles et tournures heureuses. Ici se passe et passe "quelque chose", une "électricité" court dans et entre les mots - la poésie sûrement! P.11 : "Etre cent fois la langue à naître et son histoire". Ne serait-ce pas ça aussi, la poésie? Crit2

Un système d'images et de références qui veut être violent dans l'érotisme, mais qui justement y tend trop, et manque souvent la cible. Des lieux communs ... Souvent un caractère discursif... Crit-A

Ensemble disparate avec quelques éclairs de fièvre et de gel...L'écriture ne parvient pas à trouver son identité. Beaucoup de platitudes, d'images ressassées . Beaucoup d'exclamations dans la typographie, peu dans l'exaltation du sentiment. Manque de fluidité, de liant. Ce sont le plus souvent des guirlandes d'aphorismes, de phrases sentencieuses, mises bout à bout. On attend une musique d'accompagnement. Une âme mélodique en escorte. On a que des coups de boutoir. Des sentences à la cravache. ... noyées dans un flux monocorde. Crit-B

#### IV. ANALYSE DE L'EVALUATEUR

##### Comment s'en sortir ? Profil des critiques.

La revue "Le Calcre" <sup>4</sup>a édité un petit livret signé Laurent Grisel et Roger Gaillard intitulé "Le jugement en poésie". Une expérience passionnante qui permet d'y voir plus clair. Un recueil – "improbable, fictif, truffé de fautes de toutes sortes – est soumis à des poètes et des non-poètes, accompagné d'un questionnaire, destiné à analyser les critères d'appréciation des lecteurs, de ce "manuscrit sous-marin". Les synthèses de ces notes de lecture permettent quelques remarques et généralisation que l'on peut résumer ainsi (avec tous les risques que comporte une telle réduction) :

##### ***PROFIL N°1 : "La création est une affaire trop grave!"***

[...] Il n'est pas rare qu'ils trouvent l'idée bonne, mais l'expression de cette idée, vraiment, ne passe pas [...] Intéressant, mal exprimé : [...] "Charabia" [...] leur attention se porte d'abord sur l'expression, ensuite sur l'idée exprimée. Ils ont en commun ...un assez haut degré d'exigence [...] Objet d'art : [...] Il y manque [...] de cette profondeur qui font des poètes de véritables visionnaires. Le poème est sculpture d'idées, mais aucun des textes de Gilles Rav n'ont à mon avis, atteint cette dimension artistique[...] Deux choses sont demandées: une présence très forte du poète, et la rigueur dans l'expression[...] En demandant à l'auteur de me pardonner [...] La création est une affaire trop grave et les jugements trop aléatoires [...] C'est toujours à la fois très facile et très difficile de porter un jugement sur les autres [...] D. V. Notes partagées [...] contradictions entre subjectivité et exigence formelle [...] (Extraits des notes de lecture : "Veut absolument être original alors que sa nature profonde est d'être un poète lyrique et classique[...] On trouve de belles idées. de belles images, presque toujours gâtées par cette volonté de ne pas faire de la poésie à l'ancienne[...] B.G.)

##### ***PROFIL N°2 : "La poésie se ressent avant tout!"***

[...] L'incompréhension ou l'émotion sont globales[...] La principale fonction de la poésie,... c'est de transmettre de l'émotion[...] Le point commun est à rechercher dans l'intensité de l'émotion... (Extraits des notes de lecture : " [...]De même, quelle que soit la qualité des images poétiques, elles sont assez riches, même si toutes n'ont pas le même impact sur chacun, il faut leur reconnaître une certaine recherche[...] Enfin, je le répète, il me semble très difficile de faire une quelconque critique sur ce qui touche à la poésie[...] P. T.) ( [...] La rime, sauf chez quelques "grands", m'apparaît comme un élément castrateur au niveau de la création poétique[...]Vive la poésie en vers libres ! [...] S.B.)

##### ***PROFIL N°3 : Du côté de la "vérité"***

"C'est particulièrement vrai" [...] leur plus grande facilité à décrypter le sens des poèmes[...] aussitôt compris, aussitôt rejeté. Leur manière d'aborder le sens des poèmes possède deux traits distinctifs : l'attention au détail, au particulier ; une certaine objectivité[...] C'est l'authenticité, non plus des poèmes, mais du poète qui est mise en cause[...] La réalité de l'auteur n'est admise que si les mots qui évoquent paysages, sentiments, actions. paraissent justes[...] pour eux, tout est permis, à condition que ce soit vrai, absolument vrai! [...] La plus grande sévérité [...] On sait que plus le jugement possède un caractère objectif, plus il est sévère. C'est le cas ici, tant en ce qui concerne la forme que le contenu [...] Ces lecteurs n'éprouvent aucun remords à juger. aucune retenue[...] (Extraits des notes de lecture : [...] Réfléchissez avant de jeter les mots sur le papier, puis travaillez le temps qu'il faut sur le croquis pour aboutir à l'épure. Parlez-nous plutôt de votre déluge à vous, et renoncez à être prophète, à moins que vous ne

<sup>4</sup> "Le Calcre", "Lire et Editer" BP 17 94404 Vitry

"Le jugement en poésie", Les dossiers de l'Echo du Calcre, même adresse. Site : [www.chez.com/calcre/](http://www.chez.com/calcre/)

souhaitiez ardemment finir sur la croix. [...] C.L.)

#### **PROFIL N°4 : “Le plus important, c'est les images” :**

[...] La démarche critique de ce groupe se ramène à un équilibre entre une attention à la maîtrise formelle et une attention aux images dans leur tonalité générale[...] ce qu'ils en attendent, c'est ... qu'elle traduise de manière originale et efficace des images profondes, des thèmes universels[...]. (*Extraits des notes de lecture : [...] Malgré l'utilisation de nombreux “clichés” et des longueurs dans ses tableaux, ce poète exprime avec clarté ses mondes intérieurs et ses quêtes, multiples et humaines[...]* S. D.)

#### **Une conclusion édifiante : critique = valeurs sociales ?**

“ ... Il existe un rapport entre la conception que l'on a de la poésie et les critiques que l'on fait, et aussi avec les poèmes que l'on écrit. De la même façon qu'il y a un rapport entre le projet, le plan que l'on a en tête, et ce que l'on réalise.

On doit pouvoir en déduire que certaines conceptions sont plus trompeuses que d'autres. Par exemple, dès que la communication est mise à l'arrière plan, c'est celle-ci qui en souffre.

Dans cette hypothèse, la conception que l'écrivain se fait de sa tâche est un point de passage obligé dans le réseau de relations qui existe entre l'écrivain et son monde, “ le monde ” Si l'on veut prendre tout à fait de la hauteur.

Elle représente une médiation avec celles des valeurs en circulation dans la société qui inspirent sa conduite... ”.) (**Le jugement en Poésie, Laurent Grisel**)

#### **De l'imprévisible, à l'invisible :**

Christian Prigent, citant Jean Paulhan, montre bien ce qui se joue dans ce qui joue pour la critique de l'imprévisible, à l'invisible : leur rôle serait-il d'abord dans l'anéantissement du désir ? “ Paulhan notait déjà dans un texte de 1947 “ L'histoire de la critique poétique est curieusement faite, depuis cent ans, d'exclusions et de refus : refus des grands sujets et des légendes de l'éloquence et du récit. Plus tard, de la versification. Plus tard encore, de ces puissants artifices, l'abstraction, le don du sentiment, les passions, le faste des images ; la musique et le lyrisme... Là-dessus le poète se retourne, et cherche la poésie il n'en revient pas de la voir toute déplumée. ”

Mais pourquoi trouver cela “ curieux ” ? Y a-t-il de poésie autrement que déplumée de la poésie ? Y a-t-il de poésie ailleurs qu'en ces refus qui rejouent sans cesse les formes dont le présent insensé auquel le poète s'affronte périmé à chaque fois la formalisation toute faite? Et peut-il exister une “ littérature de notre temps ” - sinon, pour ceux qui la font, d'une part dans des modèles à défaire et d'autre part dans d'imprévisibles inventions ? Bien sûr, *imprévisibles*, souvent, se traduit par : *invisibles* (grande est la foule de ceux qui ne voient que ce qu'ils ont prévu). Ainsi : “ Il ne se passe rien ” et “ Il n'y a plus de littérature en France ”. Bon. Critiques, encore un effort : changez de lunettes. ” (*Christian Prigent*)<sup>5</sup>

### **III. EDUCATION ET POESIE : QUELS ENJEUX**

#### **Pourquoi l'éducation nouvelle doit-elle se poser la question du jugement en poésie ?**

Tous les enfants, les jeunes des collèges, sont mis au contact de la poésie ; tous sont tenus de lire, d'apprendre, et quelquefois – rarement - d'écrire de la poésie. Mais qui choisit les textes, et selon quels critères ? L'art, la poésie, sont des bastions de l'idéologie dominante : à son insu, l'adulte choisit trop souvent des textes qui confortent les valeurs les plus contestables de la société : une écriture transparente, contre une écriture qui résiste et donc met en travail le réel et l'imaginaire, une conception étriquée de la vérité, contre une approche complexe du monde, une communication étroitement référentielle, contre ce qu'apporte la communication dans l'imaginaire, une fenêtre qui s'ouvre entre deux “ parlêtres ”, côtoyant leurs énigmes dans une langue en travail, l'embastillement dans une langue aliénée contre la langue du mythe et du désir.

Dis-moi quels poèmes tu choisis je te dirai qui tu hais : les poèmes bêtifiant et moralisateurs donnés à lire, à apprendre, à écrire, sont des démultiplicateurs d'égoïsme, de repliement sur soi, tout le contraire de l'aventure de l'écriture, qui est l'aventure humaine par excellence.

#### **Comment s'y prendre ?**

Pour commencer, s'interroger sur les conceptions du texte littéraire : représentation du monde, expression du sujet, transformation d'un matériau. Ces trois approches mêlées, permettent de mettre en jeu un véritable usage

---

<sup>5</sup> Une Erreur de la Nature , Christian Prigent, P.O.L.

artistique du langage. Apprendre à écrire d'emblée dans un intertexte, une dialectique lire-écrire permanente, d'où l'importance du plagiat, de la copie. Se rappeler que le texte est texture, tissage, entrecroisement de relations et pour cela apprendre à jouer à la fois avec la polysémie et la polyphonie du texte. Regarder le texte comme contenant de *l'inouï à découvrir*.<sup>6</sup> Comment, sans cette posture de découvreur de sens neuf, pourrait-on entrer en poésie, la faire aimer, la juger ? Comment pourrait-on décalquer l'invisible, faire que la poésie soit écrite par tous, non par un ?

Devant un poème qui peut sembler hermétique, voire "incohérent", il nous appartient d'inventer des situations éducatives qui puissent "relever le défi des choses au langage", comme disait Francis Ponge.

*"Passé l'effet de surprise, ils peuvent être très accessibles, comme l'écrit Jacqueline Saint Jean, à condition de mettre en place des démarches telle que lectures successives, plurielles, partage des interprétations, itinéraires etc. qui permettent une appropriation en profondeur pour les lecteurs peu confiants en eux-mêmes."*

Evaluer la poésie, c'est d'abord entrer dans son intime universalité : la poésie, c'est l'action au-delà de toute science, ou alors science des sciences par où advient le dire, la signification sans fin de la parole. La poésie conjugue l'homme au futur simple, sa douceur tellurique.

**Pierre Colin**

---

6 d'après C. Oriol-Boyer, "La réécriture".